

Problématique : En quoi ces textes sont-ils poétiques ?

A. « Le Confiteor¹ de l'artiste », Baudelaire, *Le Spleen de Paris*, 1869 (posthume)

Que les fins de journées d'automne sont pénétrantes ! Ah ! pénétrantes jusqu'à la douleur ! car il est de certaines sensations délicieuses dont le vague n'exclut pas l'intensité ; et il n'est pas de pointe plus acérée que celle de l'Infini.

Grand délice que celui de noyer son regard dans l'immensité du ciel et de la mer ! Solitude, silence, 5 incomparable chasteté de l'azur ! une petite voile frissonnante à l'horizon, et qui par sa petitesse et son isolement imite mon irrémédiable existence, mélodie monotone de la houle, toutes ces choses pensent par moi, ou je pense par elles (car dans la grandeur de la rêverie, le *moi* se perd vite !) ; elles pensent, dis-je, mais musicalement et pittoresquement, sans arguties², sans syllogismes³, sans déductions.

Toutefois, ces pensées, qu'elles sortent de moi ou s'élancent des choses, deviennent bientôt trop intenses. 10 L'énergie dans la volupté crée un malaise et une souffrance positive. Mes nerfs trop tendus ne donnent plus que des vibrations criardes⁴ et douloureuses.

Et maintenant la profondeur du ciel me consterne ; sa limpidité m'exaspère. L'insensibilité de la mer, l'immutabilité⁵ du spectacle me révoltent... Ah ! faut-il éternellement souffrir, ou fuir éternellement le beau ? Nature, enchanteresse sans pitié, rivale toujours victorieuse, laisse-moi ! Cesse de tenter mes désirs et mon 15 orgueil ! L'étude du beau est un duel où l'artiste crie de frayeur avant d'être vaincu.

1. En latin « je confesse ». Début d'une prière de la religion catholique. 2. Subtilités de raisonnement. 3. Raisonnements déductifs rigoureux. 4. Désagréablement aigües. 5. Caractère de ce qui ne change pas.

B. « Les ponts », Arthur Rimbaud, *Les Illuminations*, 1886

Des ciels¹ gris de cristal. Un bizarre dessin de ponts, ceux-ci droits, ceux-là bombés, d'autres descendant ou obliquant en angles sur les premiers, et ces figures se renouvelant dans les autres circuits éclairés du canal, mais tous tellement longs et légers que les rives, chargées de dômes, s'abaissent et s'amointrissent. Quelques-uns de ces ponts sont encore chargés de mesures². D'autres soutiennent des mâts, des signaux, de frêles 5 parapets³. Des accords mineurs se croisent et filent, des cordes montent des berges. On distingue une veste rouge, peut-être d'autres costumes et des instruments de musique. Sont-ce des airs populaires, des bouts de concerts seigneuriaux, des restants d'hymnes publics ? L'eau est grise et bleue, large comme un bras de mer. - Un rayon blanc, tombant du haut du ciel, anéantit cette comédie.

1. Le mot s'écrit ainsi au pluriel lorsqu'il désigne les nuages et les cieux en peinture. 2. Maison misérable, délabrée. 3. Mur à hauteur d'appui ; garde-fou.

C. « Le pain », Francis Ponge, *Le parti pris des choses*, 1942

La surface du pain est merveilleuse d'abord à cause de cette impression quasi panoramique qu'elle donne : comme si l'on avait à sa disposition sous la main les Alpes¹, le Taurus¹ ou la Cordillère des Andes¹.

Ainsi donc une masse amorphe² en train d'éructer³ fut glissée pour nous dans le four stellaire⁴, où durcissant elle s'est façonnée en vallées, crêtes, ondulations, crevasses... Et tous ces plans dès lors si nettement articulés, ces dalles minces où la lumière avec application couche ses feux, - sans un regard pour la mollesse ignoble sous-jacente⁵.

Ce lâche et froid sous-sol que l'on nomme la mie a son tissu pareil à celui des éponges : feuilles ou fleurs y sont comme des sœurs siamoises soudées par tous les coudes à la fois. Lorsque le pain rassit⁶ ces fleurs fanent et se rétrécissent : elles se détachent alors les unes des autres, et la masse en devient friable...

10 Mais brisons-la : car le pain doit être dans notre bouche moins objet de respect que de consommation.

1. Noms de chaînes de montagnes (France, Espagne, Amérique du Sud). 2. Sans énergie. 3. Rejeter avec bruit des gaz par la bouche. 4. Relatif aux étoiles. 5. Du dessous. 6. Sèche.

D. « A New York », *Ethiopiennes*, Léopold Sédar Senghor, 1956

New York ! D'abord j'ai été confondu par ta beauté, ces grandes filles d'or aux jambes longues.

Si timide d'abord devant tes yeux de métal bleu, ton sourire de givre

Si timide. Et l'angoisse au fond des rues à gratte-ciel

Levant des yeux de chouette parmi l'éclipse du soleil.

5 Sulfureuse ta lumière et les fûts livides, dont les têtes foudroient le ciel

Les gratte-ciel¹ qui défient les cyclones sur leurs muscles d'acier et leur peau patinée de pierres.

Mais quinze jours sur les trottoirs chauves de Manhattan²

– C'est au bout de la troisième semaine que vous saisit la fièvre en un bond de jaguar

Quinze jours sans un puits ni pâturage, tous les oiseaux de l'air

10 Tombant soudain et morts sous les hautes cendres des terrasses.

Pas un rire d'enfant en fleur, sa main dans ma main fraîche

Pas un sein maternel, des jambes de nylon. Des jambes et des seins sans sueur ni odeur.

Pas un mot tendre en l'absence de lèvres, rien que des cœurs artificiels payés en monnaie forte

Et pas un livre où lire la sagesse. La palette du peintre fleurit des cristaux de corail.

15 Nuits d'insomnie ô nuits de Manhattan ! si agitées de feux follets³, tandis que les klaxons hurlent des heures vides

Et que les eaux obscures charrient des amours hygiéniques⁴, tels des fleuves en crue des cadavres d'enfants.

[...]

1. Bâtiment de très grande hauteur. 2. L'un des 5 arrondissements de la ville de New York. Cœur économique et financier de la ville. 3. Manifestation lumineuse ayant l'apparence d'une petite flamme. 4. Relatif à l'hygiène, qui est bon pour la santé.